

vingt mille hommes pour le service de la Reine de Hongrie a pris un tout autre train qu'on n'auroit pû le penser il y a quelques mois ; & il paroît plus que jamais que cette affaire passera à la fin , & que les Troupes marcheront où les Cours de Vienne & de Londres jugeront leur présence nécessaire. Milord Carteret, qui a sçu si secretement & si habilement faire tomber la plûpart des Membres de la République dans les idées de sa Cour , lors de son dernier voyage de Londres à la Haye, y étoit attendu de nouveau vers la fin de Mars , & il est croyable qu'il parviendra à achever l'œuvre qu'il a commencée. En attendant on dira de lui qu'étant à la Haye, jamais il ne s'est fait accompagner dans les visites secretes qu'il a renduës aux Ministres de l'Etat, ni par le Lord Stairs qui étoit pour lors à la Haye, ni par Mr. Trevor, Ministre ordinaire du Roi de la Grande Bretagne , ni par aucun des Ministres de la Reine de Hongrie.

Le Baron de Reischach, Envoyé Extraordinaire de la Reine de Hongrie, a déclaré par ordre de la Cour que l'entrée des Troupes Auxiliaires dans les Duchés de *Fuliers* & de *Bergue* n'avoit d'autre bur que d'obliger l'Electeur Palatin à rappeler ses Troupes de l'Armée Bavaroise ; & à observer pour le reste une exacte neutralité ; & qu'aussi-tôt que ce Prince s'y seroit déterminé, les Troupes qui sont entrées dans ses Etats, recevroient ordre de s'en retirer.

## P A Y S - B A S.

I.  
Marche des  
Troupes.

La plûpart des Troupes Angloises , qui étoient dans la *Flandres*, ont passé successivement